



PARTENARIATS MULTIPARTITES | ODD 10

L'égalité des chances favorise la bonne entente



Les inégalités mondiales s'aggravent, le fossé entre pauvres et riches s'élargit encore. Cette situation a des répercussions négatives sur la cohésion sociale. Mais lorsque gouvernements et sociétés combattent l'inégalité, par exemple en mettant une bonne éducation à la portée de tous les enfants, ils jettent le fondement d'une société plus juste – et d'un développement socio-économique positif. Les partenariats multipartites peuvent impulser des améliorations structurelles et engager des changements.

Toutes les personnes sont égales devant la loi, mais n'ont assurément pas les mêmes droits. Dès la naissance, les chances sont inégalement réparties lorsqu'un garçon grandit dans une famille économiquement pauvre, souffre de la faim et doit travailler précocement ou qu'une fille ne peut suivre qu'une scolarité élémentaire, tandis que d'autres enfants peuvent poursuivre des études. La richesse est elle aussi inégalement répartie. C'est ainsi que fin 2019, **un pour cent de la population du monde** possédait 43,4 % de la fortune mondiale, tandis que 56,3 % n'en possédaient que 1,4 %.

Ces disparités font que certain·e·s quittent leur pays, que la cohésion sociale diminue et que nombreux·ses sont celles et ceux qui sont laissé·e·s pour compte. Aussi les mesures de lutte contre ces inégalités peuvent-elles entraîner de nombreux résultats positifs. En augmentant les impôts ou en mettant fin aux échappatoires fiscales par exemple, on peut libérer des ressources en vue d'investissements dans les infrastructures, et en augmentant les ressources affectées aux enseignant·e·s et aux écoles, on peut améliorer les chances de tous les enfants.

Partenariats multipartites

Pour combattre les inégalités, ce sont des mesures structurelles qui s'imposent. Il faut pour cela que les acteurs clés – en premier lieu entreprises, gouvernements et organisations non gouvernementales – unissent leurs efforts. Les partenariats multipartites (PMP) peuvent ici préparer la voie aux changements en prenant des mesures contre les inégalités, en encourageant des formules de bonne entente et en donnant l'exemple.

Un PMP peut être initié par des entreprises, des associations, des organisations du monde scientifique ou de la société civile ou par des institutions publiques. Sa valeur ajoutée réside dans le fait que les partenaires concentrent compétences clés, expériences et ressources, gagnant ainsi en efficacité pour un thème donné.



Partenariats2030 – la plateforme des PMP

Le projet Partenariats2030 assure pour le compte du **ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du développement (BMZ)** la promotion des partenariats multipartites et contribue ainsi à la mise en œuvre de l'Agenda 2030. Le BMZ soutient actuellement quelque 80 PMP par l'intermédiaire de la **Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH** et d'**Engagement Global – bengo**. La GIZ gère le projet Partenariats2030, apporte un appui multiple et varié aux PMP et aux parties prenantes, les met en réseau avec des partenaires et fournit des informations.



© GIZ / Gaël Gaulté

La méthode des PMP

Le PMP est une forme de coopération qui rassemble des acteurs issus d'au moins trois des secteurs suivants : la société civile, l'État, le secteur privé et les milieux scientifiques. Ces acteurs œuvrent de concert, et sur un pied d'égalité, en faveur du bien commun. La coopération à long terme permet à un PMP d'induire des effets transformationnels.

Des revenus plus élevés et une vie meilleure

Le **Forum du cacao durable** s'engage pour l'amélioration des conditions de vie, la mise en place de systèmes de culture durables et contre le travail des enfants dans la culture du cacao. Le Forum montre comment les PMP peuvent contribuer à la réalisation de l'ODD 10.

Les petite-s exploitant-e-s récoltent entre 90 et 95 % du cacao produit dans le monde ; il-elle-s cultivent généralement de deux à cinq hectares. Les conditions de vie de nombreuses familles sont dures, notamment en Afrique de l'Ouest. Au Ghana ou en Côte d'Ivoire, les exploitant-e-s gagnent **moins d'un euro par jour**. C'est là un revenu bien inférieur au seuil de pauvreté, que la Banque mondiale définit actuellement à 1,56 euro (1,9 dollar US) par jour. La conséquence en est que de nombreux enfants doivent travailler pour que la famille puisse survivre.



« La responsabilité sociale des entreprises de l'industrie de la confiserie et du commerce de denrées alimentaires commence déjà au niveau des producteurs de la matière première : les cacaoculteurs ». C'est en ces termes que le Forum du cacao durable justifie son travail. Avec ses **70 membres**, il entend améliorer les conditions de vie des familles et des personnes qui vivent de la culture du cacao, protéger les ressources naturelles et la biodiversité et développer la commercialisation du cacao issu d'une production durable. Pour y parvenir, le PMP a adopté douze objectifs, parmi lesquels figurent des prix plus élevés et des systèmes de primes garantissant un revenu vital. Le Forum coopère donc avec les cacaoculteurs et cacaocultrices des pays producteurs, leur offrant notamment une formation continue spécialisée, des cours pratiques et des séminaires. Le Forum du cacao durable s'engage en outre pour que les effets de ces activités soient évalués.

À cette fin, le Forum renforce les échanges entre ses membres, élabore des critères de qualité pour des démarches de projet durables, soutient les méthodes de production durables, coopère avec des initiatives existantes et informe la population. Par ailleurs, le Forum travaille en réseau avec d'autres initiatives nationales européennes pour le cacao durable et collabore étroitement



—
LE FORUM POURSUIT TROIS OBJECTIFS PRINCIPAUX : AVEC SES 70 MEMBRES, AMÉLIORER LES CONDITIONS DE VIE DES FAMILLES ET DES PERSONNES QUI VIVENT DE LA CULTURE DU CACAO, PROTÉGER LES RESSOURCES NATURELLES ET LA BIODIVERSITÉ ET DÉVELOPPER LA COMMERCIALISATION DU CACAO ISSU D'UNE PRODUCTION DURABLE.



avec elles notamment dans le domaine du suivi. Avec les gouvernements ivoirien et allemand, le partenariat poursuit le projet **PRO-PLANTEURS**, qui s'attache à améliorer la vie de 30 000 cacaoculteurs et cacaocultrices de Côte d'Ivoire. Il s'agit en particulier pour les femmes d'optimiser leurs propres revenus, de cultiver d'autres fruits et d'élargir ainsi la base alimentaire de leurs familles.

Publié par :

Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH
Friedrich-Ebert-Allee 32 + 36, 53113 Bonn, Allemagne

Secrétariat de Partenariats2030

Des informations complémentaires sur le thème des PMP sont disponibles sur notre site web : www.partenariats2030.org

info@partnerschaften2030.de

Téléphone : +49 228 4460-3357

Rédaction :

netzhammer & breiholz, www.netzhammerbreiholz.de

Conception :

Atelier Löwentor, Darmstadt, www.loewentor.de

Mise en page :

DIAMOND media GmbH, Neunkirchen-Seelscheid,
www.diamond-media-pr.de

Bonn, septembre 2021